Le exploits d'un docteur ardent et amoureux

Remplaçant un confrère, il abusa d'une tille de quinze ans

Moulins, 30 — Une allaire scandaleuse, dont on parlait depuis quelque temps à mois couverts, vient d'éclater dans le canton de Chevagnes.

hevagnes.
Une jeune fille de 15 ans, Madeleine Pennet, demeurant chez ses parents au Une jeune fille de 15 ans, Madeleine Peronnet, demeurant chez ses parents au Mont, commune de Lusigny, venant de metre au monde un bêbé, son père a porte plainte au Parquet de Moulins contre un étudiant en médecine de Paris qui, alors qu'il remplissait les fonctions de médecin à Chevagnes, aurait endormi sa tille dans son cabinet... et en aurait profité pour se livrer à des effusions qui motivèrent la naissance du bebé.

glu bebé.

Il appert des résultats de l'enquête immé-diatement cuverte que, voici queiques mois, le doctour Verrier, de Chevagnes, abligé de s'absenter, se fit remplacer par un jeune étudiant de Paris (qui serait maintenant

Il " endormit" la petite

A cette époque, Mile Peronnet, qu'était plors placée comme bonne chez un négociant de Lusiguy, M. Jorand, souffrait d'un panari au doigt qu'elle alla faire soigner chez le docteur K... S'il fait en croire la jeune fille, le docteur lui aurait fait respirer quelque chose qui sentait fort » et elle surait perdu connaissance. Cependant, la genne cliente, revenant à elle, s'aperçui confusément... qu'il se passait quelque chose confusément... qu'il se passait quelque chose et, lorsqu'elle s'éveilla tout à fait, fondit en larmes en se rendant compte de ce qui lu

était advenu: Son patron, M. Jorand, qui l'attendait, a Son patron, M. Jorand, qui l'attendait, a déclaré que sa domestique, en sortant du cabinet du docteur, avait l'air bouleversée, qu'elle paraissait avoir pleuré et sentant le chloroforme et que, d'autre part, le docteur n'était pas venu accompagner sa cliente, comme de coutume. Mais la jeune bonne, questionnée, ne voulut rien dire, « pour ne pas faire de scandale », a-t-elle expliqué et en rest que lorsqu'elle ne put plus cacher son état qu'elle raconta cette histoire.

Devant ces déclarations. le juse d'inse-

son état qu'elle raconta cette histoire.
Devant ces déclarations, le juge d'instruction a délivré un mandat d'arrêt contre le docteur K..., qui a été appréhendé à Paris, où il demeure et amené à la maison d'arrêt de Moulins. Il nie avec énergie et indignation les faits qui lui sont reprochés. Il a été remis en tiberte provisoire.
Seule, l'enquéte qui se poursuit activement, permettra d'établir ce qu'il faut penser exactement de tout clea.

Des actes de sabotage ont été commis sur la voie serrée à Wallers

The employes de service sur la voie ferrée de la fosse Arenherg à la fosse Haveluy de la Compagnie des Mines d'Anzin ont constaté, vers quatre houres et demie, que la lampe du disque d'arrêt absolu avait été enlevée. eD ce fait, le disque n'était plus allumé, eVre cinq heures, le train qui transportait les ouvriers venant de Danain à la fosse Arenberg, au lieu de s'engager sur la voie du carreau de la fosse, bifurqua anormalement à l'aiguille et s'engagea sur la voie de la sabilière.

un peu plus tard aus les voies. Le train rentra au carreau sans autre in-

cident.
Mardi, le Parquet de Valenciennes a été
prévenu de ces actes de sabotage.
Une enquête pour en rechercher les au-

Une mystérieuse agression A RAISMES

Un Espagnol a blessé à coups de révolver un de ses compatriotes

Nous avons très succinctement relaté hier dans une de nos éditions, la querelle suivie de coups de revoiver qui s'était produite di-manche soir, près du cinéma du Pinson, à

Brusy-eur-Escaut, entre plusieurs espagnols. L'enquête mense par la gendarmerie d'An-

L'enquete mense par la gendarmerie d'An-gin a établi ce qui suit : Dimanshe vers 21 h. 30, le sujet espagnol Garcia Pédra, 25 ans, mineur, demeurant 16, Cité du Pinson, passait rue Ledru Rollin, larsqu'il fit la rencontre d'un de ses compa-trictes avec qui il lia cenversation.

A ce moment, Abss Ramon, sujet espagnol lui aussi, 21 ans, domicilié 82, rue Cernay, à Raismes, mineur, sortit en coup de vent de l'esteminet L., un revolver à la main et tira dans la direction de Garcia. Celui-ci restira dans la direction de Garcia. Cuiurus sentit anssitôt une vive douleur du côt drait de l'abdomen et s'affaisse sur la chang-sée. Voyant son adversaire à erre, Abas dé-charges son arms sur lui en tirant cinq nou-veaux coups, mais cette fols, sans l'attein-dre, heuressement, puis prit la fuite dans la direction de Raismes.

Le docteur Setultz, mandé aussitôt, prodi-gua ses soins au bleasé dont l'état inspire quelques inquéstudes et a nécessité son trans-fert immédiat à l'Hôpitai de St-Amand. Quant à Abas Ramon, la gendarmerie pos-sale son signalement complet et tout laisse à supposer que son arrestation est immi-nente.

nente,
Des premiers renseignements recueillis par l'enquête, il résulterait que Garcia n'avait jamais eu sucune discussion avec Ramon qu'il ne connaissuit d'ailleurs pas.

On se demande alors quel est le mobile qui a armé le bras de cet énergumène. Sf. de Lauwereyns, médecin légiste, a été commis, mardi, par M. Chazal, juge d'ins-

Le praticien se rendra probablement jourd'hui mercredi à Saint-Amand.

L'affaire Judet sera jugée... sans Judet

Paris, 30. — Cest demain, 31 janvier 1923, qu'expire le délai de dix jours accordé par l'ordonnance de M Michel, président de la Cour d'Assiese de la Seine, délai à l'expiration duquel MM. Erngst Judet et Hans Bossard seront de l'accretose pellos a la 10, M. Judet suspendu de l'exerciose de ses droits de citoyen, et les biens des deux contumaces placés aous séquestre.

D'autre part, on déclare au Palais de Justice (c'ast du reste l'opinon de M. Léouzon Le Duc, défenseur de Judet), que le jugement de contumace concernant MM. Judet et Hans Bossard sera rendu le samedi 3 février, dans l'après-midi.

Le chiffre 13

IIn INCENDIE & DETRUIT un COUVENT Chérec, 30. — Le couvent de Notre-Dame du Bon Conseil, a Saint-Gédéon, a été complète-ment détruit par un incendie qui a éclaté di-manche soir.

nanche soir.
Une religieuse a pu éveiller à temps toutes les compagnes, qui ont réusal à sortir du cou-

Fédération du Nord de la France des Associations de Mutilés, Réformés, Veuves Ascendants et Orphelins de la guerre

Départemental renouvelables par motité tous les deux ane ont eu lieu à la Préfecture du Nord le Dimanche 28 Janvier 1923. M. Luzy, Conseiller de Préfecture, représentant M. le Préfet, présidait le scrulin ; it était assisté de M. Cassel, Secrétaire-Général du Comité.

La liste des candidais présent ELECTIONS DES MEMBRES DU COMITE

Les résultats du scrutin sont les suivants Nombre d'électeurs inscrits : 54. — Suf-frages émis : 50. — Bulletins blancs ou nuis : 0.

Les résultats du scrutta sont les suivants:

Nombre d'électeurs inscrit : 54. — Suffrages émis : 50. — Bulletins blancs ou nuis : 0.

MM. Perin Paul, rue de Sains, à Avesnelles, candidat sorbant, Trésorter de l'Association des Mutilés, Réformés et Veuves de Guerre d'Avesnes, Avesnelles et extensions: 50 voix, élu. — Scrève, Maurice, 24, rue Jean-de-Bologne, à Doual, candidat sortant, Président de la Section de Douai de l'Union Nationale des Mutilés et Réformés : 50 voix, étu. — Canivez, André,3, rue de la Herse, à Doual, candidat sortant, Vice-Président de la Section de Douai de l'Union Nationale des Mutilés et Réformés : 50 voix, étu. — Penez, Georges, 82, rue de Cambral, à Douai, Trésorier de la Section de Douai de l'Union Nationale des Mutilés et Réformés : 49 voix, étu. — Marquis, Henri, 4, rue Patrionissement de la Section de Bouei de l'Association des Mutilés et Réformés de l'Arrondissement de bunkerque : 50 voix, étu. — Degouy, Victor, 247, rue Sotférino, à Lille, candidat sortant, Président de Groupe Départemental de l'Association Générale des Mutilés de la Guerre : 48 voix, étu. — Covillers, Alphonse, 8, rue du Colonei-Poliet à Flers-Lille, Vice-Président de l'Union Method des Mutilés de la Guerre : 5, rue Brézin, à Roubaix, candidat sortant, Président de Guerre de Lille et cavirons, à Lille : 40 voix, étu. — Gibon, Maurice, 15, rue Brézin, à Roubaix, candidat sortant, Président de Section de Roubaix de l'Union Nationale des Mutilés et Réformés (Société de Secoura Mutuels) : 50 voix, étu. — Desorbaix, Paul, 3, rue Salle-le-Comte, à Valenciennes, candidat sortant, Président de l'Union des Mutilés de Nation Retironels (Société de Secoura Mutuels) : 50 voix, étu. — Desorbaix, Paul, 3, rue Salle-le-Comte, à Valenciennes, candidat sortant, Président de l'Union des Mutilés de Mutilés de Tourcoing (Fédération Amicale des Mutilés et Réformés (Société de Secoura Mutuels) : 50 voix, étu. — Meney de l'Association des Veuves de Guerre, à Lille, candidat sortant, Secrétaire de l'Association des Veuves de Mittaires

Pour le Conseil d'Administration : Le Président : J. BALAVOINE.

La Journée Sportive

Les Potins de la Semaine La Causerie du Mercredi

Petites nouvelles de partout et d'ailleurs

On nous prie d'insérer :

On trous prie d'asserer:

— Les membres de l'O. L. sont invités à assister à l'entraînement de Ryssen, qui a lieu tous les jours, de 8 à 12 h., et de 1è à 1ê h., au terrain de l'Avenue de Dunkarque. Cs joueur, réputé comme un marqueur de buits, s'exercers contre un mannequim en paille En cas de foule, deux buresux de location seront ouverts.

— Nous avons reçu du S. C. Fivois une teitre adressée à la Compagnie Mongy, remerciant cotte Administration d'avoir organies un service spécial pour transporter l'imposant groupe de supporters.

— Sur la demande du Comité de « La Gau-

supporters.

— Sur la demande du Comité de « La Gauloise », d'Hem, aucune exposition de pigeons n'avait été organisée dimanche dernier Ce qui a permia à quelques équipiers premiers, dont Descamps, de jouer le match contre Wattrelos.

Ayec plaisir, nous avons revu Henno, le brillant extrême droit de Fives. Ce joueur nous a déclaré que son mariage ne lui aveit pas fait perdre ses qualités d'endurance et de vitesse.

perdre ses qualités d'endurance et de vilésse.

— Nous sommes heureux d'annoncer que les Championnais du Nord reprendront prochainement, à moins que les Clubs demanderaient la remise pour la saison prochaine.

— On dit que la poule entre promotionnaires mit commencers en mars ou en mat, sera terminée pour fin juillet. Au cas contraire, les finales, dont les dates sont déjà retenues, ae joueraient en septembre.

Nous sommes toujours sans nouvelles du classement des équipes de deuxième et troisième divisions. La disparition parsussant trop longue, nous avons déposé plainte au Parquet, Atlendons les résultais de l'enquête.

— On a té surprus de ne pas voir arriver M.

cons les résultats de l'enquête.

On a été surpris de ne pas voir arriver M.

Lefebvre, de Fives, accompagné de son lot de
porte-voix. Renseignaments pris, le messager
s'était trompé de route. Le maineureux s'était
dirigé vers le terrain du Racing-Club de Roubaix. Fàcheux contrelemps

itrize vers le terrain du Racing-Club de Roubaix. Fâcheux contrelemps

On nous annonce la création d'una Chorale au sein de l'Etoile-Club Liltois, destinée à chanter le long des routes, le dimanche soir, au retour d'un match de football. Les répétitions ont lieu tous les jours, au local.

Neus avons eu des nouvelles rassurantes zu l'état de notre ami Caudas, qui vient d'être nommé par le Comité du S. C. de Douai gardien aux ballons. Cette situation, assez rémunératrice, a forcé Caudas de quitter son emploi.

Pour léter sa quatrième défaite, l'Union Sportive Roubaisienne a décidé d'organiser un varand banquel par souscription Lès adhésions sont reçues par M. A. Chiffre, auteur des défaites.

On dit que l'Excelsior-Club de Tourcoing revendiquera le titre de Champion du Nord de goal-avèrage. La Lique du Nord a déjà voié les crédits pour l'achat d'un bronze, de minime valeur, pour récompenser ce Club.

On dit que le Camité du Nord, après entres haies, Voilà un sérieux compétiteur pour les Championnats du Nord et é France.

On dit que le Comité du Nord, après enquête, permettra à l'entralnement sur les 400 mètres haies, Voilà un sérieux compétiteur pour les Championnats du Nord et é France.

On dit que le Comité du Nord, après enquête, permettra à l'arent, de la Turgotine, de prendre une licence de boxeux. Ce joueur d'association, doué d'un punch formidable, a devant un brillant avenir, Enoore une nouvelle étoile...

étoile... On demande, pour Roubalx, personne pos-sédant un décamètre d'occasion ou usagé; on accepterait même un décamètre qui n'aurait que nuit mêtres, à condition qu'il soit, d'roit. S'adres-ser à l'Amical Club Pierre-de-Roubaix. Sérieuses référances exigées.

ser à l'Amical Club Pierre-de-Roubaix. Serjeuses références exigées.

On nous dif que le brillant joueur du Stade Roubaisien, qui à magistralement (n' arbitré la rencontre E. C. Lillos-A. C. P. de Roubaix, dimanche dernier, n'est autre qu'un équipre qui joue en équipre « huil », et qu'un équipre qui joue en équipre « huil », et qu'un équipre qui joue en équipre « huil », et qu'un équipre qui pou en de la contre de la

Gymnastique

Union des Sociétés Lilloises

L'Union des Sociétés Lilloises de Gymnas-ique organise un concours de classament qui aura lieu le 4 février entre tous ses mam-pre acclifs divisés en catégories d'âge et deorés.

qui aura lieu le 4 février entre tous ses membre sacilità divisée en catégories d'age et degrés.

A Lille, depuis 3 ans, onze sociétés cont reconstituées, presque toutes ont à leur têtes elleurs ancients dirigeants ou leurs dives qui n'ont pes craint de se dépenser sans compter pour voir renatire leur idéal.

La résultat qui fui obteau sans appui métate titue de la conse coux que préoccupe à luste titues de la conse de la conse en y contribuant dan que le la jounces, en y contribuant dan que le la conse en y contribuant dan que le la conse à répendre cate science a la focasaire à notre régénération et aussi en les adants. C'est un appei, Nous verrions avec plaisir qu'il a été compris et encouragé par nos admiraleurs ; coux c'es feront un devoir de faire parvenir au siège les lets, dons, etc., qui seront les blenvenus, stimuleront notre jeunesse et pour lesquels l'Union exprime à l'avance aux généreux dons feurs l'expression de toute sa reconnaissance.

Les bons et objets seront recus par la président, M. Ed. Chavail, 109, rue Solférino, à Lille, chez qui lis seront exposés avant la distribution.

Le Football : Ses règles ; ses termes

Dans la défense, les arrières jouens e conion ; l'un suit la ligne de demis, qu'il protège, l'autre se tient dans la surface du terrain, protège le gardien de but et très souvent se trouve le joueur désigné pour parer
les attaques adverses.

Il est admis par la plupari des joueurs que
les attaques adverses.

Il est admis par la plupari des joueurs que
les attaques adverses.

Erreur profonde que nous devons réfuter,
car c'est méconnaitre la partie essentielle du
rôle des arrières. Ils doivent, eu contraire,
toutes les fois, que l'occasion se présente,
participer aux aitaques ou plus justement
déclencher ces attaques, en passes effectives
aux demis et avants démasqués.

Une union étroite doit exister entre les
arrières. Il se écivent une aide constante
et réciproque. Ainsi, ils formeront ensemble
et réciproque. Ainsi, ils formeront ensemble
et réciproque. Ainsi, ils formeront ensemble
et réciproque Ainsi, ils formeront ensembl

(1) Voir les numéros des 11, 18, 25 janvier 1983.

Football-Association

Finale des éliminateires régionales de la coupe des Académies

Jeudi, à 14 h., sur le terrain de l'Olympique Lillois, avenue de Dunkerque, à Lambersart, aura lies la Finale des Eliminatoires Régionales de la Coupe des Académies. Elle metira en présence les équipes premières de luvinon Sportive de l'Ecole d'Agriculture de Wagnonville, vainqueur de l'I. C. A. M. par é buts à 2 et le onse du Lycée Faidherbe, qui récemment éliminait le Lycée d'Amiens, par é buts à 1.

La partie sera arbitrée par M. Eugène Vanlaton, arbitre officiel de la Ligue du Nord.

Un neuveau Ciub à Lille

Up neuveau Club à Lille JEUNESSE SPORTIVE LILLOISE

Les jeunes gens désireux de faire partie d'une société de fontball, comptant déjà un certain nombre d'adhérents, sont avisés qu'ils peuvent donner leur adhésion au siège de la Société, rue de Juliers, 84, à Lille, où une permanence est établi tous les jours.

Le challenge de la F. S. A. F. Jeunesse Sportive Lilloise 1 bat Union Sportive de Cysoing 1, par 3 buts à 1.
Amical-Club de Flers 1 bat Racing-Club de La Madeine 1, par 6 buts à 0.
Flers n'a présenté que neuf équipiers. A signaler, la belle partie fournie par le capitaine de l'A. C. F.
U. S. Cysoing 2 bat J. S. Lilloise par forfait A. C. Flers 3 bat R. C. Madeleinois, par 9 bute à 1.

Olympique Marcqueis

Olympique Maroquois I bat Club Athlétique ovo I par 9 buts à 0. Novo n'a présenté que covo I par 9 buts & O. Novo n'a présente que buit joueurs.

O. M. II bat C. A. N. II par à buts à O. E. C Culiois III bat C. M. III par 2 buts à 1. Fath Club de Loca II bat O. M. V. par 3 buts à 0. Association Sperfive de Barlin

Association Speriive de Barlin Union Speriive de Lens 1 bat U. S. de Barlin (* Speriive de Lens 1 bat U. S. de Barlin (* Speriive Speriive de Lens 1 bat U. S. des Cheminois de Lens (réserves), par 5 buts à 0. Rencontre jouée aur le terrain de l'Equipe devant une nombreuse affluence. Les jounes étéments Barlinois de suite en action. "evèrent les meilleurs. Duquenne marque le premier but, blentôt suivi d'un second par Moureaux. La mi-temps arrive sur ce résultat. Après la reprise. Barlin continue à dominer son adversaire. A la suite d'un cafouil-

Un évent sportif à Saint-Quentin

Un évent sportif à Saint-Quentin
Dimanche prochain 4 février, aura lieu à
Saint-Quentin, sur le terrain de manœuvres
croute de Cambrai), un match de footbail qui
mattra aux priese les deux équipes sélectionnées de la Somme et de Picardia, cette partie
sera intéressante à suivre, car on connuît la
valeur des deux teams.

A la mi-temps un cross féminin sera couru
sur 1800 mètres, sur un parcoura accidenté.
Nous coons espèrer que tous les sporismen
et militants s'intéressant à la vie du grand
club Saint-Quentinois, se douneront rendezvous au terrain de manœuvres pour encourager les vaillants athètes picards. M. C.
Renderz-vous : Equipes 1, 2, 3, 4 at féminine à 8 h. 30, care du Nord. Reception des
camarades de la Somme.
Equipes 1, à 18 h. 30, au Vestaire.
Equipes féminines, à 14 heures, au Vestiaire.

Aux membres de l'U.S.O. — Auoun match

Aux membres de l'U.S.O. — Augun match n'ayant été conclu pour dimanche, les mem-bres de l'U.S. O. ont le devoir d'amener leurs famille et amis au match Picardic-

Demandes de matches

porting-Club de Douai. — S. C. de Douai re conclure des matches pour le diman-4 février : Equipe B, à Douai, à 14 h. 30. Equipe 3, terrain adverse, après-midi. Equipe Universitaire, terrain adverse, Equipo Universitaire, terrain adverse, s-midi.

après-midi.
Totte la saison, sur son terrain ou terrain
Totte la saison, sur son terrain ou terrain
Totte la saison, sur son terrain ou terrain
Totte son sur ses équipes minimes et vétérans. Correspondant : M
Marché-aux-Poissons, à Doual.

Olympique Lillois

Olympique Lillois

Olympique Lillois bat S. C. de Tourcoing par 28 a 14. Ce match, joué à Tourcoing, qui devait compter pour le championnal, fut rendu amical par suite de l'absence de l'arbitre et de 2 joueurs du S. C. de Tourcoing. Il est regrettable que pareit fait se produise, Le Sporting joue avec 3 joueurs plus un équipier de l'O. L. Le jeu est assez égal au jours de la première mi-temps, mais l'O. L. manifeste sa supériorité dans la socnée et d'est sur le socre de 25 points à 14 points que la fin fut sifflée.

L'arbitrage de Mile Denyso Allement fut très large et très impartial.

Hippisme

Courses de Vincennes

Tre Course. — 1. Tempète (M. A. Forcinal), g. 28,00, p. 15.00; 2. Turin (H. Récampe), p. 32.00; 3. Tommy (Guéroull), p. 18.50. 2e Course. — 1. Siberen (Legroe), g. 232.50; p. 27.00; 2. Sir Leyburn (Delamarre), p. 25.50; g. 200. 2e. Course. — 1. Rosa Bonheur (M. P. Vieli), g. 13.50, p. 12.50; 2. Rive (Bells), L. Dufouri, p. 29.00. 4e. Course. — 1. Riffe (M. Mace), g. 39.00, p. 25.00, 2. Ruell (Bouled), p. 36.50. 5e. Course. — 1. Sitza (X. Bernardin), g. 38.50, p. 18.50; 2. Spbille (R. Dupuvs), p. 18.50; 3. Sylvin (M. A. Forcinal), p. 25.00. 5e. Course. — 1. Toultnes ex-Titan (J. Méquignon), g. 60 50, p. 22.50; 2. Tirplire (A. Tamberi), p. 25.00.

p. 25.00. 7e Course. — 1. Qui Vive (Vandeghinste), g. 263.50; p. 25.50; 2. Ferdreau (Berard), p. 12.50; 3. Molière (H. Masson), p. 14.00.

La dénonciatrice Flora Culot, arrêtée à à Grasse, a été ramenée à Lille

A Grasse, a été ramenée à Lilla

Nous avons signale ces jours derniers, l'arrestation à Grasse (Alpes Maritimes), d'une femme : Piora Culot, éponse Phamart, inculpée de correspondance avec l'ennemi et condamnée pour ce fait, par contumsee, à 20 ans de détention, par le Conseil de guarre de la première région.

Flora Culot, habitait pendant l'occupation allemande, la région de Maubeuge. Les actes qu'on lui reproche se sont passés en 1916 à Hautmont où elle surait livré aux boches, les noms des membres du Comité Langueville, formé dans le but que l'on connait. Cette femme aurait également désoncé des jeures gens français et aillés qui se préparaient à passer in frontière hollandaise et l'on croit au surplus qu'elle appartint à la bande du trop fameux Richard, le dénonciateur de Jacquet.

Bien entendu, à l'époque de l'armistice, l'inculpée s'empresse de gagner le large. Elle ne se doutait guère qu'un jour ou l'autre on la pincerait.

Un train de marchandises a déraillé à Forest-sur-Marque DEGATS MATERIELS

Mardi, vers 14 heures, entre Ascq et Liannoy, à proximité de la gare de Forest, une machine et 7 wagons de marchandises ont déraillé, par suite, croît-on, d'un léger affaissement du terrain à l'endroit où l'accident s'est produit.

Il n'y a pas eu de personne blessée, mais la voie d'Ascq à Tourcoing fut encombrée toute l'après-midi et il failut sur cette ligne, procéder au transbordement des voyageurs.

genra. Les dégâts matériels seraient asses séquents.

lage, Dupuis rentre le troisième point Peu pres Bédé après, Barlin porte son evantage à cinq Matter de l'honneur. Bon arbitrage de M. Delplanques. moine et espion

Lazariste, homme du monde, pro-tesseur, ce tut un vrei Frégoli

Paris, 30. — Nous avons annoncé, il y a plusieure jours, l'arrestation dans un couvent de Lazaristats d'un peaudo-phijeux qui se faisait appeler le Pare Bédé. Recomma pour être un aventurier plus que suspect, d'origine hongroise et se nommant en réslité Baracs, cat individu, arguant de se bonne foi, réussit à se faire relaxer et le silence se fit sur lui. Il redevient d'actualité à la suite de révalations qui se sont produites un peu partout. Le Père Victor Bédé est hien, en réalité, le même que Besa Baraca, accien moine défroqué, marié et père de famille, vivant en oncubinage avec une Allemande, tour à tour homme du monde sous les nome en Belgique, habitué des concentrations en Belgique, habitué des concentrations caus comme on le voit, un perseonagaussi peu ordinaire que peu recommandable. Hesdin le vit passer et condamner par le Conseil de guerre

Hesdin le vit passer et cendamper par le Conseil de guerre

Un des exploits les plus lantastiques de Buracs-Deltour-Bédé, fut d'avoir pu se faire nommer greffier interprète près le premier conseil de guerre chargé des affaires d'espionage. En cette qualité, il aids à la fuite d'un espion hongrois, un sieur Farkas, qui fut repris peu après; lui-même, arrêté par la suite à Mers-le-Bains, passa devant le conseil de guerre siègeant à Hesdin. Condamné à un an de prison et transfèré au camp de concentration de Frigolet, il put soustraire à toutes leurs recherches uns somme de 10.000 fr., avec laquelle il prépara son évasion dans des conditions particulièrement audacteuse. Un sien neveu, du nom de Zaffau, arrêté avec lui, fut relâché et passa en Allemagne, où il devint lieutement de uihans. Quant à Baracs-Dellour, it gagna la Suisse.

Ce Dellour, dont les aventures rocamba lesques ont été jonguement racontées en leur lemps, possédait de hautes relations dans la société parisienne, avant la guerre et personne ne se doutait de sa nationalité, pas plus que de son passé monastique. Il avait donné des leçons d'allemand aux officiers de Saint-Cyr. On voit que ses relations des levoirent à se tirer de plus d'un mauvais pas pendant la guerre. Et l'on se demande comment après d'aussi fâcheux avaters, il a purentrer en France sana difficulté.

Sous le nom de Père Bédé, et l'habit de lazariste, Baracs-Dellour, depuis son arrivée, exploitait les œuvres de charité.

Rockfeller veut offrje à la France

la maison de Pasteur à Dôle Paris, 30. — M. Jusserand, ambassadeur de France, a déclaré, devant 1.000 personnes ras-semblées à l'Holet de, Ville de, New-York, a nuit dernière, que M. John D. Rockfefüler aussi offert d'acheler la maison naiale de Pasteur à Dôle et de la conserver comme un souvenir pre-ciour.

Le prix du charbon monte à Londres

Londres, 80. — Les journaux signalent que le prix du charbon pour l'usage demestique a sult. à Londres, une hausse de * 2 è stellings par tonne, par suite de l'augmentation des prix aur le carreau de la mina.

Memel s'agite encore Memel, 30. — Le gouvernement insurgé a fait saisir le produit des douanes pour assu-rer la solde de ses troupes.

A la Préfecture du Nord UNE COMMISSION EST INSTITUEE

DE GAZ D'ECLAIRAGE

En raison des difficultés et de la complexité
que présente l'examen des contrats passés nar
les Municipalités pour régler les conditions de
distribution du gaz d'éclairage, M le Préfet du
Nord vient de constituer une Commission technique qui sera chargée d'étudier les projète tendant à modifler les contrats existants et de formuler tous avis et propositions utilies sur cus
objet, Cette Commission se reunirs à la Préfectture, le morrord (7 2-vrier, à 11 seures.

Les Municipalités qui seraient d'écircuses de
voir soumestire à l'examen de cette Commissions
les questions relatives aux concessions de gui
sont priées de vouloir bien adresser leurs observations à la Préfecture, sous le imbre de 18
3e division.

LA PUDIQUE ALBION

La Garconne trop Shocking est interdite à Londres

Londres. 30. — Le commissaire de la polloe métropolitaine de Londres, sir H. Horwood, a demandé, après une enquête personnelle, aux librairies de Londres de retirer de la circulation le livre de Victor Margueritte, La Garçonne, qui, ben que non traduit en anglais, réalisait una belle vente.

Il est entendu à Londres qu'une invitetion de la police d'arrêter la vente d'un livre équivaut à un ordre.

sage couvert de paleur, qu'aucun afflux de sang ne venait plus animer, devant ces beaux yeux vollès de deuil, comme on se volle d'un crèpe, dévant cette attitude lassée de plante qui se fétrit, à lequelle il n'eût pas fallu beancoup de soins pour retrouver sa vigueur, mais qui s'étiolait comme à plaisir, devant cette démarche alourdie par trop de chagrins, l'homme se troublat jusqu'au fond de lui...

— Misérable! C'est ta faute!... Infâme qui profites d'un crime, aussi coupable que sage couvert de paleur, qu'aucun afflux de

oui profites d'un crime, sussi coupable que l'assessin.

Cette voix, ces reproches, ces remords, il les connaissait... il les avait entendus déjà. Tout cele tui enfonçait dans la chair la douleur aigué et froide d'une pointe de poignard. Il servait les dents et se sauvait. Il rentrait ches lui, se versait de l'esu-de-vis et bovait à grandes gorgées jusqu'à ce que caime fut revenu avec l'oubli, l'oubli avec l'ivrasse. Les nuits qui stuvaient se poupaient de cauchemar e sireyants. Par bonheur pour lui, il vivait seul sans domestique, ayant l'abitude, depuis congtemps, de saire lui-même se cuisina, Personne, en ce chalet ionid, u'entendait ses cris, ses appele et ses ralies... Et le matin, au cortir de ces ténèbres lerribles, il était comme la veille, accoudé contre le seuli de la porte, le barbe fleurie, l'œli vii, la pipe, son éternelle pipe aux denis, dans ace délices coutumières.

Une nuit que Corracion rodait par là — pois ini arrivait souvent — il avait entendu, l'orgelle contre la cerrure, des buttements de bêtts.

Il a'était enfui, l'épouvante aux reins.

Le landemain, il tui avait parié;

— Vieux misergète, vous limirez pes nous trahis...

- Non. Mais voyez-vous, je suis toujours

— Non. Mais voyer-vous, je suis toujours comme ça quend Elle me parie... Quand Elle parpoche de moi, et qu'Elle me dit de homnes choses, ça me remue... ça me chavire, ça me rend droie... Or, hier, figurez-vous, vollà-t-il pas qu'Elle s'est mise à me parier de Pascal i...

Après quoi, il tourne le dos à Corradin et a'en fut cueillir des roses.

Quant à Christiane, il la gâtait.

Certes, l'enfant excitait en lui les mêmes remords. Certes, l'enfant était triste aussi. Meis c'était une enfant. L'insouciance reprenait souvent le dessus. On réentendait dans les jardins, comme autrefois, son rire éclatant... Hélas i depuis le départ du père pour le bagne, dix-host moins déjà s'étaient de la s'étaient

àcoulés I...

1) la gâtait, car il voyait en elle l'amie de Pascei.

Les grands jours de Rudeberg étaient les dimanches o ule jeune garçon accourait voir son père, les congés de certaines fêtes et les vagences.

Cas jours-14, on pouvait vraiment dire que Cas jours-18, on pouvait vraiment care que les deux enfants ne se quittalent pas.
Les repas finis, its se retrouvaient, et les ours, quand Christiane allait se coucher, c'étaient des adieux interminables qui faisaient dire à le gouvernante an rient:

— Mals vous ne vous quittez pas pour toujours... vous vous reverrez demain ma-tin...

tin...
Et souvent, près de monter dans son ist, ette paraissait à la fenètre, comme un ange dans ses voltes biancs, et à Pascal, en bas, envoyait encore des baisers plein ses deux meins.
Elle lui écrivait au collège. Il répondait sonne ne pensait à s'opposer, et même l'on «ouriait aux lettres naives de Christiane...

peges innocentes, comme il balbutist dans les regards, et dans les tendresses, et dans les baisers...

Tetle était, tégèrement esquissés, la vie de Ludeberg aux Basses-Bruyères y avaient gagné d'abriter un homme heureux — quotque son bonheur iti intermittent... les beaux jours l'emportalent sur les mauvais...

Mais la forêt avait perdu l'hôte singuiter à la rude voix sonore qui, durant el long-temps, avait clamé aux écoos refentissants des hautes futales:

des hautes futales:

Lorsque avec ses enfants vétus de peaux de béchevels, livide au milieu des tempêtes, [tes, Can se fut enfut de devant féhoval...

Rivé à Rudeberg, Corradin se répétalt chaque soir:

— Où a-t-il trouvé des cachettes et sûres, si bien choisies, qu'il ne semble même plus s'en préoccuper, comme s'il avait la certitude complète, absolue, que jamais ni moi ni d'autres ne pourrons les découvir ?

Duel silencleux, sournois, entre ces deux hommes.

Duel silencleux, sournois, entre ces deux hommes.

Duel de pensées constantes, tendues vers le méme but.

Duel farouche, impitoyable, où jamais n'interviendreit un pardon de l'un à l'autre.

Duel à mort, al jamais il en fut l' Une fois, ayant été absent pendant deux jours et deux nuits, Rudenberg en rentrant avait cru remarquer qu'une visité domiçiliaire avait été laîte ahes lut, prudente, certes, et au cours de laquelle on s'était ingénié à ne laisser aucune traça. Pourtant, il avait la certitude de ne pas se tromper.

Comme dans la masure incendiée, Corradin était veau.

Et Rudenberg avait haussé les épaules avec mépris en disant :

Il s'en alla la trouver la même four et

brusquement, comme se dégonfie d'un coup. Il hochs la tête, tira cinq ou six bouffées | Pourant, nous l'avons dit, c'était bien l'e- | Cet homme n'est pas un adversaire di- | cette besogne... Elle ne lui prit, du reste, bureau, et tirant un calepin de sa poche, i de jui le première moitié de la nuit... La se- | étala des papiers occuverts de notes, de chif que la première moitié de la nuit... La se- | étala des papiers occuverts de notes, de chif Cet homme n'est pas un adversaire digne de moi. Il s'en alla le trouver le même jour et s'expigua nettement :

— Monsieur Corradin, vous avez comministidiscrelion de venir chez moi en mon absence. Cela me deplait, Comme vous auriermencer, je tiana à vous déclarer, sous la foi du sermant, que les petites choses qui vous interseent je tiana à vous déclarer, sous la foi du sermant, que les petites choses qui vous interseent je tiana à vous déclarer, sous la foi du sermant, que les petites choses qui vous interseent je tonne to sont point cachées à mon damicile, ce qui serait imprudent et mai avisé de me part, après ce qui s'est passé entre nous une première fois... Le petites choses en question sont cachées que part en France... le ne crains pas de vous donner ce reasegnement nors passemble de me part, le visible choise donner ce reasegnement passemble de la diargent... Paur part, is evis homme de précautions... Ne croyes pas que si je venais à disparatire, tout disparatirait avec moi... Nen... Ma seule sauvegarde, cet la crain passemble de la despent... Plaqu'il que que rent en que serait imprudent et le me de de la d'argent... D'autre part, is evis homme de précautions... Ne croyes pas que si je venais à disparatire, tout disparatirait avec moi... Nen... Ma seule sauvegarde, cet la crain que vous avez de moi — de moi mort comme de moi vivant — et je me suis sauvegarde, avisment, il y a long temps que je serais mort, n'est-ce pea, montent passemble de la condusirent jeur passemble de la condusirent passemble de la condusirent jeur passemble de la condusirent jeur passemble de la condusirent passemble de la condusirent passemble de la condusirent passemble de la condusirent jeur passemble d

fres, de signes, et même de dessins grossiers dont on eut dit qu'ils avaient été exécution par un aveugle dont les doigts agtalent au hasserd un creyon, ou par un homme qui se fut livré a ce travail en pleine obscurité, car les notes, les chifres, les lignes, s'enjam-baient les uns sur les autres, ou s'entreme-laient en désordre. Il examina le tout et ne fut acunement ins-quiet.

Il examina le tout et ne fut acunement insquiel.

Sa mémoire aident, il était sûr de remettre en tout cele de l'ordre et de la clarité.

Ce fut à quoi il s'absorba après avoir fermé soigneusement la porte et les fenêtres, afin d'avoir le tempe de tout cacher s'il survenait quelque visite imprévue.

Mais personne ne le dérangea.

Il entrevit un instant Corradin, sous la solieil torride de midi, qui se dirigeait vers la fabrique. Il le suivil des peux, puis il se mit à rire en disant tout haut:

— Cest pour toi que je travaille :...

Son travail dura longtempa.

Quend si eut fini, il prit une large equaloppe solide, choisie à cette intention.